



FERD. GAGNON, décédé.

L'homme passe, mais son nom parfois reste. Le nom qui dure, c'est le mépris ou la gloire pour celui qui l'a porté. Le rédacteur du *Travailleur* n'est plus, mais son nom reste et pour sa gloire. Il reste comme leçon d'honneur et de patriotisme aux Canadiens du présent et de l'avenir. Il reste comme l'affirmation la plus pure des principes chrétiens qui doivent présider ici-bas à notre vie et à notre mort.

Doué d'un esprit supérieur, M. Gagnon saisissait vite une question. Désireux de faire le bien, il disait franchement ce qu'il croyait être la vérité. Cette franchise lui fit des adversaires.

Il rencontra sur le chemin de la vie bien des obstacles, mais ne désespéra jamais.

On l'a surnommé *le père des Canadiens des Etats-Unis* : c'est avec raison. Cet homme a travaillé sans cesse à donner la vie sociale, paroissiale et politique à nos compatriotes dispersés et perdus dans la grande république. Si les Canadiens Français ont aujourd'hui de l'influence chez nos voisins, ils le doivent à leur organisation et cette organisation ils la doivent pour une large part au zèle et au dévouement de M. Ferd. Gagnon.